

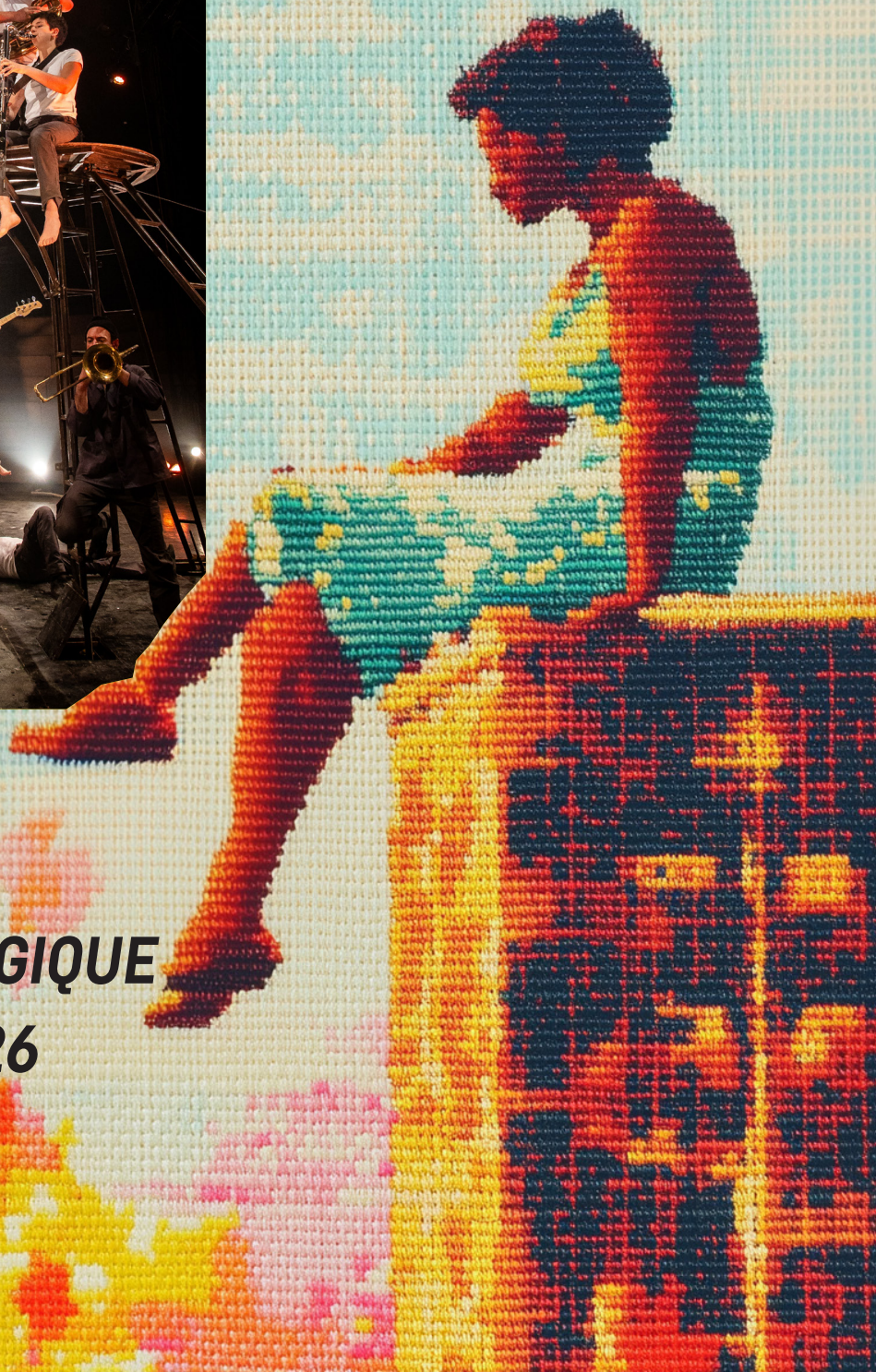
# OSTINATO

Compagnie AKOREACRO



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**  
**SAISON 2025-2026**

**le P(Ô)LE**  
ARTS EN CIRCULATION



# RENSEIGNEMENTS

LES 13, 14, 20 ET 21 À 20h  
LES 15 ET 22 À 17H

JEUDI 19 MARS À 14H30

ESPACE CHAPITEAUX DE LA MER, LA SEYNE-SUR-MER

CIRQUE  
TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS  
DURÉE : 1h15

Tarifs :

Bénéficiez du tarif scolaire :

→ TARIF SCOLAIRE 1ER DEGRÉ : 8 €/élève

→ TARIF SCOLAIRE 2ÈME DEGRÉ : 10 €/élève

L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)





Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un événement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les artistes veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au spectacle vivant ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'artiste et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.

Pour un enseignant faire découvrir à ses élèves le spectacle vivant c'est s'engager dans une aventure humaine faite d'émotions, de surprises, de plaisirs ou parfois de dépités partagés. C'est un risque partagé, celui de la rencontre avec une proposition artistique ! Mais son but est toujours de vivre et faire vivre au mieux cette expérience et pour cela il doit aussi transmettre à ses élèves un ensemble d'attitudes, une connaissance des conventions de comportement liées aux différentes formes de spectacle auxquelles ils peuvent être confrontés

Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !

# LE SPECTACLE

« AAAAAAaahhhh !! Il y a quelque chose là-haut ! ». Cette exclamation est l'écho des rêves les plus audacieux de l'humanité. De la conquête du feu à celle de la Lune, l'être humain, éternel insatisfait, repousse sans cesse les frontières de l'inconnu. Une soif de dépassement effréné que les 13 artistes d'AKOREACRO s'acharnent à incarner.

Mais rien n'est jamais certain, ça dérape, ça glisse, ça vole dans un bazar savant et surprenant où les gratte-ciels découlent tout naturellement de l'invention préhistorique de la colonne à trois.

Plongez dans une aventure épique pleine de défis et d'innovations scénographiques, acrobatiques et musicales. Entre rire et émerveillement, le temps défile sous le chapiteau pour vous présenter la grande et véritable (mais non moins subjective) histoire de l'humanité !

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Chat GPT, peux-tu m'écrire une note d'intention de mise en scène pour un spectacle de cirque contemporain comptant dix acrobates et trois musiciens, et se proposant de raconter l'histoire de l'humanité ?

Formellement le spectacle se présente sous la forme d'une frise chronologique qui commence à l'aube des temps et se termine dans un futur proche. Ce que le public voit tout au long de la représentation ce sont des personnages qui traversent le plateau, toujours dans le même sens, symbolisant l'écoulement du temps, leurs costumes évoluant au grès des époques. Au-dessus de leurs têtes une sphère lumineuse est suspendue à la coupole du chapiteau. Elle évoque la lune ou l'inaccessible étoile et par extension ce désir d'élévation et de repousser continuellement les limites assignées à l'humanité, car tout au long du spectacle les protagonistes essayent sans succès de l'attraper.

Le titre *Ostinato*, (procédé de création musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique) doit faire ressortir dans la note d'intention l'importance accordée à la musique dans le spectacle tout en évoquant l'obstination de l'humanité à sublimer dans l'action l'angoisse pascalienne de se savoir fini dans un monde infini (c'est à dire, attraper la sphère lumineuse suspendue audessus des têtes).

Le texte devra également contenir la fameuse formule de Samuel Beckett :

« D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux ».

La citation sera mise en relation avec le travail des acrobates (qui pour développer leur art essayent, ratent et essayent encore), mais aussi avec le destin prométhéen de l'humanité amenée à concevoir d'une époque à l'autre des artefacts toujours plus complexes aux dépens de son environnement (la formule faisant aussi bien florès chez les circassiens que chez les promoteurs de la tech).

Concernant la mise en scène, la note d'intention devra mentionner la difficulté pour des acrobates, habitués à présenter des performances techniquement abouties, d'essayer, « de rater, rater encore et rater mieux ». Faire de l'échec un objectif artistique place les circassiens dans une situation inédite et en porte à faux avec leurs habitudes de travail.

La note d'intention devra également faire sentir que le spectacle s'inscrit dans le registre de la comédie et qu'il présente de l'humanité un portrait contrasté. Il s'agira de dépasser le discours lénifiant sur l'inanité de l'espèce humaine comme celui consistant à la glorifier. Nous voulons ni plus ni moins en montrer la très attachante complexité, le tout dans un style vif et percutant, léger et édifiant, tout en portant un regard ironique sur notre rapport au progrès et notre dépendance à la technologie.

Alexandre Markoff

## LA COMPAGNIE

Depuis toujours, AKOREACRO défend un cirque nouveau, populaire et acrobatique. Ce collectif d'artistes, expérimentateurs loufoques, rêveurs, interprètes virtuoses, se mesure à lui-même et aux limites du réalisable.

La prouesse physique est la clé de voute de la recherche artistique d'AKOREACRO, qui revendique un langage unique et engagé entre acrobatie et musique.

Un cirque adressé à tous où le chapiteau devient un outil artistique à part entière. Un objet fédérateur, terreau de la création.

C'est un mode de fonctionnement où chacun apporte ses compétences et ses envies. Un chaos ordonné par l'humour, l'amour, les relations humaines... Avec le désir permanent de relever de nouveau défi, la Cie sillonne l'Europe, à la rencontre de nouveaux publics.

Bienvenue à toutes et tous, vous qui passez sous la toile ; faites un pas et prenez place. Autour du cercle, le temps s'arrête, et un tourbillon d'émotions nous embarque pour un voyage singulier !

## L'EQUIPE

Mise en scène : Alexandre Markoff

Avec: Manon Rouillard Voltigeuse

Ugo Dario, acrobate, porteur,

Romain Vigier Acrobate, porteur,

Maxime Solé Acrobate, trapèze Washington

Basile Narcy Acrobate, porteur, Roue Cyr

Maxime La Sala Porteur cadre, Antonio Segura Lizan Voltigeur

Tom Bruyas porteur, acrobate Sam Lebon, porteur, acrobate

Kayou, Voltigeuse, basse/violon

Martin Brass saxophone/clavier, Louane Chériaux Piano/Hautbois, Ania Berezina, Percussions

Mise en musique : Guilhem Fontès

Assistante à la mise en scène : Rébecca Sitbon-Bacry

Regard acrobatique : Maxime Bourdon

Photos : Kalimba

Réalisation Teaser : Mathieu Santa Cruz

Création Costumes : Clarisse Baudinière assistée de Armelle Chenu

Création Scénographie : Natacha Markoff

Construction scénographie : Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges

Régie Générale / Chef Monteur : Idéal Buschhoff

Création lumière / Régie lumière : Manu Jarousse

Création sonore / Régie son : Pierre Maheu

Intendance : Franck Pittavino et Raymone Bret

LIEN DU TEASER VIDEO : <https://www.youtube.com/watch?v=1Y3roN6vAe0>

# QUELQUES PISTES À EXPLORER

## AVANT LE SPECTACLE

### 1- SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

A partir du texte issu de la présentation du spectacle ou de recherches que les élèves peuvent faire :

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation

### 2- APPROFONDIR LE SUJET

#### LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est-ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ? Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal.

De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ? Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ?

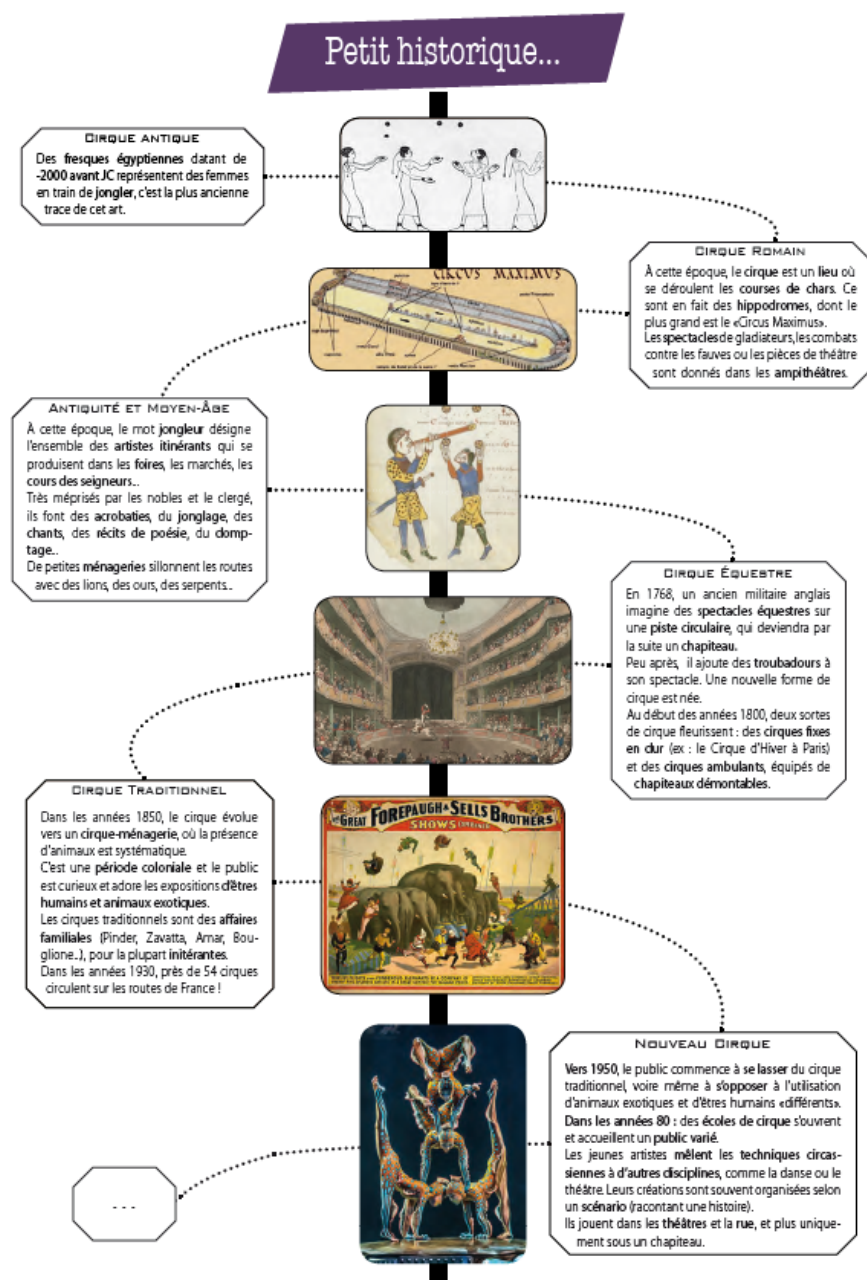
Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.). Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple,

les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'œuvres ou d'auteurs. Le cirque contemporain est pluridisciplinaire et on ne saurait le mettre dans une seule boîte.

*Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.*

Cirque de tradition .....	Cirque de création
Numéros successifs .....	Pièce continue
Ménagerie .....	Abandon des animaux et surtout sauvages
Démonstration.....	Propos
Décors normalisé .....	Style revendiqué
Recette commerciale .....	Subventions culturelles
Chapiteau .....	Tous lieux (théâtre, rue, chapiteau...)
Transmission familiale .....	Écoles de formation
Convoi important .....	Compagnies « légères »
20 enseignes (85% du public).....	450 compagnies en France
Accumulation de spécialités .....	Hybridation et métissage

**Pour en savoir plus sur le cirque et les arts du cirque nous vous conseillons de consulter le site très bien construit du PREAC : <https://preac-cirque.fr/>**



Au CDI ou à la maison, proposer aux élèves d'effectuer des recherches autour de l'histoire et les évolutions du cirque afin d'imaginer une frise chronologique.

Il est possible de donner à chaque élève ou groupe d'élèves des consignes plus précises afin de croiser par la suite les informations (cirque en occident, cirque en orient, clowns, cirque acrobatique, etc...)

## 2- TRAVAILLER SUR LE SPECTACLE

Le spectacle se présente sous la forme d'une frise chronologique qui commence à l'aube des temps et se termine dans un futur proche. Ce que le public voit tout au long de la représentation ce sont des personnages qui traversent le plateau, toujours dans le même sens, symbolisant l'écoulement du temps, leurs costumes évoluant au grès des époques. Des premiers élans préhistoriques jusqu'au rêve de voyage sur Mars. Au-dessus de leurs têtes une sphère lumineuse est suspendue à la coupole du chapiteau. Elle évoque la lune ou l'inaccessible étoile et par extension ce désir d'élévation et de repousser continuellement les limites assignées à l'humanité, car tout au long du spectacle les protagonistes essayent sans succès de l'attraper.

Le titre *Ostinato*, (procédé de création musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique) fait ressortir dans la note d'intention l'importance accordée à la musique dans le spectacle tout en évoquant l'obstination de l'humanité à sublimer dans l'action l'angoisse pascalienne de se savoir fini dans un monde infini (c'est à dire, attraper la sphère lumineuse suspendue audessus des têtes).

### LES DISCIPLINES CIRCASSIENNE DU SPECTACLE

#### **LA ROUE CYR**

La circularité est un principe fondateur du cirque, « le pays des cercles en action » selon la jolie formule du peintre Fernand Léger, mais l'utilisation d'agrès circulaires sur la piste est paradoxalement très récente.

La roue Cyr est un agrès de cirque. C'est un tore métallique massif, une sorte de cerceau géant, d'environ deux mètres de diamètre, et dont la section circulaire fait environ cinq centimètres de diamètre. L'acrobate met l'objet en rotation en le manipulant et s'insère à l'intérieur pour réaliser des figures. L'agrès pèse de 15 à 20 kg.



C'est Daniel Cyr, cofondateur du Cirque Eloize (Québec) qui a redécouvert cet agrès et a présenté, au Festival mondial du cirque de demain de 2003, une recherche nouvelle qui le popularise très vite, et on lui a donné son nom. Composée de 3 à 5 sections assemblées par des joints d'aluminium ou d'acier, la roue Cyr est un agrès dynamique propulsé par la force de l'acrobate. Les petites roues tournent plus vite et permettent davantage de lâcher prise que les plus grandes, plus fluides et mieux adaptées aux suspensions. La technique évolue sans cesse, questionnée sans relâche par ses pratiquants.

#### **TRAPEZE WASHINGTON**

En élargissant la barre en son milieu et en alourdissant l'agrès, il a introduit d'autres usages du trapèze que ceux issus des gymnases puis développés par les acrobates volants: faire du trapèze « à la Washington » consiste à évoluer sur la barre comme sur un fil, rappelant les exercices des danseurs de corde et funambules.

Si le trapèze d'équilibre est une spécialité relativement rare aujourd'hui, des créations contemporaines font la part belle à cet agrès spectaculaire qui toujours donne la mesure de ce qui sépare le sol de l'air, la terre du ciel, ou utilisent son potentiel métaphorique, entre pendule et balançoire.

Si le trapèze d'équilibre est une spécialité relativement rare aujourd'hui, des créations contemporaines font la part belle à cet agrès spectaculaire qui toujours donne la mesure de ce qui sépare le sol de l'air, la terre du ciel, ou utilisent son potentiel métaphorique, entre pendule et balançoire.

On pense à la commode suspendue, battant la mesure du Bal Caustique du Cirque Hirsute (2006), ou encore à cette traversée de la piste des artistes sautant à tour de rôle par-dessus un trapèze en ballant à ras du sol dans Cirk 13 (2001), spectacle de fin d'études de la 13e promotion du CNAC mis en piste par Philippe Decouflé. Issu de cette 13e promotion, Sébastien Dault repense son rapport au trapèze Washington dans Bougez pas bouger (2002) de la compagnie Oki Haiku Dan dans une scénographie épurée, et au sein de la compagnie La main d'oeuvres, joue aux confins de l'équilibre et de la chute, sur des agrès improbables, moins porteurs d'images attendues que son agrès de formation.



Le trapèze de Keyes Washington n'est en effet plus forcément là et c'est désormais aussi dans la fusion des possibles usages du trapèze (d'équilibre, fixe, ballant), dans les modulations proposées par l'invention d'agrès et autres objets à explorer que s'expérimentent le vide et le vertige, par des humains suspendus au-dessus de l'abîme.

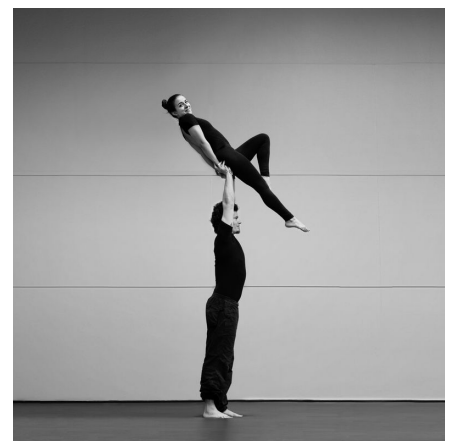
Déclinant les possibles offerts par une barre suspendue, le trapèze Washington est un agrès mobile d'équilibre, évoquant l'hypothèse d'une chute, dans le jeu non pas de l'envol acrobatique mais du vertige. La seconde moitié du XIXe siècle est celle des innovations et de la course aux exploits dans un cirque du divertissement, du frisson et des émotions fortes : Jules Léotard (1838-1870) a apporté la suspension et l'envol ; Keyes Washington (1830-1882) a, quant à lui, laissé son nom au trapèze d'équilibre.

## LE PORTÉ ACROBATIQUE

Le Mains à mains Les disciplines de cirque aux origines guerrières sont nombreuses, mais le mains à mains est peut-être la seule qui emprunte à la fois au registre du combat à mains nues, au corps à corps et fait résonner autant les notions d'engagement et d'affrontement, mais aussi d'étreinte et de complicité. Les références à la lutte, considérée comme un possible ancêtre, sont récurrentes dans des cultures très différentes, un geste ancestrale qui fonde et codifie la technique du mains à mains, le saut des cerceaux et les arts martiaux. (...)

### Dynamiques

Le mains à mains dynamique puise ses origines à celles du saut et crée un tout autre rapport de force en s'appuyant davantage sur la propulsion et en valorisant le paradoxe du rejet et de l'attachement. Si le mains à mains statique est un éloge de la lenteur exacerbée et de la décomposition du geste poussée à son paroxysme, les portés dynamiques relèvent clairement de l'explosivité et s'épanouissent souvent entre colère, affrontement, désir et romantisme. La technique emprunte au registre des propulsions humaines pour élaborer un répertoire de figures souvent codées par les artistes eux-mêmes. Le rigodon, un saut ancien qui consiste à pousser le voltigeur par un pied pour lui donner l'impulsion nécessaire pour tourner un saut périlleux, l'équivalent du pitch tuck pour la danse acrobatique, est une première esquisse de mains à mains dynamique. Progressivement, une écriture acrobatique et chorégraphique va singulariser la discipline et provoquer la création de nombreux duos, masculins ou mixtes. La complicité entre le porteur et le voltigeur est déterminante, mais il y a aujourd'hui une véritable évolution dans l'approche même du travail où l'accord entre les deux partenaires se fait plus subtil, où les rôles ne sont plus aussi tranchés et où porteur et voltigeur jouent l'égalité plutôt que la différence.



## ACROBATIE AU SOL

Étymologiquement, l'acrobate est celui qui se déplace sur les extrémités. Une manière de jouer avec son corps, de s'amuser des contraintes de la gravité, de produire un effet de surprise et de susciter l'admiration. La réussite d'un mouvement acrobatique s'obtient par l'entraînement régulier et le développement physique de celui qui souhaite l'accomplir. L'apprentissage des acrobates est lié à la maîtrise d'un vocabulaire technique pour construire des phrases assemblées ensuite en enchaînements et séquences accompagnées par une musique appropriée. De Babylone à Cnossos, du Rajasthan à la Chine, d'Athènes à Lutèce, les objectifs sont identiques. Au fil des siècles et des enrichissements successifs d'une pratique quasi universelle, une diaspora intuitive s'est fondée autour d'un répertoire commun. La trajectoire des acrobates est parallèle à celle des gymnastes, mais elles se rapprochent et fusionnent parfois, à partir du XIXe siècle, lorsque le cirque est en quête de nouveautés et que l'attrait d'une carrière artistique motive les gymnastes à franchir le pas pour modéliser leur pratique sous la forme d'un numéro, acquérir un costume et devenir, ainsi, des artistes de cirque. La force, la souplesse, l'agilité, caractérisent les acrobates et sont le prélude à une multiplication de techniques spectaculaires qui vont composer la trame d'une représentation.

## ACROBATIE AÉRIENNE

L'acrobatie aérienne « au porteur » est apparue peu après les numéros de trapèze volant. Dès les années 1870, les frères Hanlon, célèbres pour leur travail de voltige de bâton à bâton, introduisirent une figure périlleuse annonçant ce que l'on nommera plus tard le « saut de la mort » : un voltigeur, en équilibre, plonge pour récupérer les mains de son partenaire suspendu au portique par les genoux (Adrian, 1987 : 55).

Le cadre aérien, haubané et fixé à la coupole des chapiteaux, est constitué d'un cadre métallique rectangulaire dans lequel le porteur place ses jambes pour s'y suspendre. Le cadre russe, également appelé portique coréen (les Coréens, formé par les Russes comme Makarov, ayant fait connaître cet exercice), est composé de portique(s) avec plate-forme sur laquelle le porteur, debout, est retenu par la taille pour propulser le voltigeur. Suspendu au-dessus du vide, le voltigeur ne s'élève que parce qu'il est hissé ou propulsé par son partenaire. Sous le porteur, l'acrobate fait prendre la mesure de l'espace – celui qui le sépare du sol – et du risque encouru lorsqu'il lâche, au-dessus de son ombre, les mains de son partenaire.

Longtemps considéré comme un agrès développé en Corée du Nord à partir des années 1950, le cadre coréen est en fait une invention russe. Le travail est puissant et les passages s'effectuent sans longe, sans filet parfois même sans matelas de protection.

*Sources : CNAC BNF, Magali Sizorn et Pascal Jacob*



LES INSTRUMENTS DU SPECTACLE



Percussions



Hautbois



Violon



Piano



Basse



Saxophone



Clavier



## PENDANT LE SPECTACLE

En tant qu'adulte enseignant ou encadrant, vous restez, même en dehors de la classe, un modèle pour les enfants.

« Soyez des spectateurs, comme les enfants. Si vous vous installez sur les côtés, votre chaise en biais pour mieux les surveiller, vous induisez que ce spectacle ne va être intéressant qu'à moitié, puisque vous ne le regardez que d'un oeil. Asseyez-vous au milieu d'eux pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement si nécessaire. Il vaut mieux tendre la main pour toucher une épaule que d'être contraint à donner de la voix pendant le spectacle ! » - (Coté Cour-ligue de l'enseignement)

L'écoute : Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Si l'artiste a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir. Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

Prendre des photos : Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées, par exemple celles de la brochure ou celles affichées sur les sites internet des compagnies.



## APRES LE SPECTACLE

### 1- SE REMÉMORER LE SPECTACLE

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés sous le chapiteau ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur sa valeur esthétique ?

Vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

### 2- CONTINUER À PARLER DU SPECTACLE

Revenir sur le nouveau metteur en scène de la compagnie Akoreacro : ALEXANDRE MARKOFF

Né à Paris en 1975 / DEA de philosophie du droit et de science politiques à l'université Paris II / Écrit pour le théâtre : La lumière bleue, créée au Lucernaire en 2006, La véritable histoire de ce qui s'est réellement passé... au Ciné13 Théâtre en 2008, Cœur de chien (adapté de la nouvelle de Boulgakov) au Ciné13 Théâtre en 2011, La Chienlit au Théâtre 13 en 2015. / Écrit pour le théâtre de rue: Batman contre Robespierre (2014) et Jean Claude dans le ventre de son fils (2017) / Écrit Comment éduquer ses parents ? Publié aux éditions Circonflexe. / Écrit le Court métrage : Monsieur Leroi (Prix du court métrage au festival de l'Alpe d'Huez 2013) / Intervenant en milieu scolaire pour l'Odéon théâtre de l'Europe / Stage avec le TG STAN l'acteur factotum, et création du collectif DATCHA (Platonov de Tchekhov en création aux Subsistances en 2015) / Participe à plusieurs atelier de recherche avec Joël Pommerat.

#### Interview sur UP - Circus & Performing Arts

Cette fois, la compagnie a proposé à Alexandre Markoff, un metteur en scène qui n'avait quasiment jamais collaboré avec le monde du Cirque, de concevoir le spectacle avec eux. Scénariste de Cinéma, metteur en scène et auteur de Théâtre pour adultes et pour la jeunesse, Alexandre Markoff avait tout du novice en Cirque. « Je me suis même demandé s'il n'y avait une erreur de casting ! », sourit l'artiste quand il se remémore la demande initiale de la compagnie. Tout indique que le choix était fécond. « Une histoire, c'est une histoire : seuls les moyens changent pour la raconter », observe Alexandre Markoff. Lors d'une précédente et brève incursion dans la création circassienne, il avait tenté de « plaquer » du texte sur les disciplines. L'expérience n'avait pas décollé. Riche de cet échec en quelque sorte, le metteur en scène a fait cette fois exactement l'inverse : « J'ai pris le temps d'observer le vocabulaire physique et d'écouter les envies techniques : bascule, portés, cadre coréen simple et double... Et je me suis mis à rêver à partir de là ! »

Pour le sujet, Alexandre s'est gratté la tête : « Après l'amour, qui bâtissait 'Dans ton cœur', qu'est-ce qui me restait ? », raconte-t-il. « J'ai eu envie d'aborder quelque chose de plus général et de plus ambitieux – et donc assez risqué : qu'est-ce qu'un·e humain·e pris·e dans le fil du temps ? J'ai visualisé une marche continue, où le groupe d'acrobates passerait de la préhistoire au Moyen-Âge, puis au Temps modernes, etc. Et surtout, j'ai pensé à un geste très simple : le fait d'essayer d'attraper quelque chose. De tout temps, l'humanité semble vouloir se dépasser elle-même. Dans le spectacle, cela s'incarne par un petit objet lumineux, planté en hauteur : on l'a appelé le pompon ! »

OSTINATO tenait à la fois sa structure et son titre : en musique, un « ostinato » est une figure obstinée, un passage mélodique ou rythmique répété plusieurs fois d'affilée. La métaphore idéale pour nos élans incessants vers l'inaccessible étoile !

Sur la Piste, on peut dire que la Compagnie fusionne avec son thème. Quel meilleur outil que le Cirque pour raconter nos désirs d'élévations et nos rêves d'aller toujours plus haut ? Les premières lueurs du spectacle se confondent avec l'aube de notre humanité : une bande hirsute défile – on notera que les humains préhistoriques portaient déjà des chaussettes. Soudain, une humaine a l'idée d'attraper cette petite lumière qui brille, juste au-dessus de l'horizon. Quoi de mieux qu'inventer la figure de la « colonne humaine » pour tenter de l'atteindre ?

Tout au long du récit, qui se présente comme un défilé marquant le passage du temps, le rêve d'envol va s'inscrire dans les agrès du cirque. Au Moyen-Âge, des tourelles de bois, que le groupe bâtit devant nous, se muent en cadre coréen. Autre temps, autre matériau : les Temps Modernes voient s'élever les gratte-ciels et la lutte syndicaliste, tandis que l'acier vient boulonner de nouvelles technologies. Le sommet des poutrelles forme un double cadre coréen, le tout livré avec une précision d'horloger. « Ce qui m'épate le plus face aux artistes de cirque, c'est la discipline des corps », s'enthousiasme Alexandre Markoff. « L'enjeu de notre travail collectif a consisté à légèrement secouer cette précision, pour aller vers des mouvements plus naturels, donc plus théâtraux. C'est paradoxal, puisque je les invitais à ne pas réussir du premier coup, à être moins parfait·e·s. Parce que l'histoire se raconte aussi à travers la nuance, qui demande au public de venir chercher l'info plutôt que de tout recevoir d'un coup. »

La simplicité pour dire la complexité

Méfiez-vous donc d'une lecture trop univoque de ce « pompon ». Sous la joie collective des acrobates, perce aussi la dualité de leurs personnages. Cette « inaccessible étoile » est-elle ce rêve qui nous tire vers le haut ou bien cette course au progrès qui nous mène au pire ? « Il est évidemment les deux. Ce paradoxe est celui de notre condition humaine », reprend le metteur en scène. « L'humain est à la fois bâtisseur et destructeur. Et c'est sans doute le propre d'une œuvre d'art de montrer les deux faces d'une même pièce. J'aime beaucoup l'idée que le Cirque puisse toucher la complexité avec les images les plus simples. Regardez Chaplin : 100 ans après ses premiers films, son propos parle toujours à tout le monde, de l'Angleterre à l'Iran. Est-ce qu'on peut faire quelque chose de plus fort ? Être le plus simple possible n'empêche pas la complexité. Au contraire, cette simplicité nous permet de vibrer à l'unisson. »

Avec Akoreacro, la vibration est aussi musicale – comme chez Chaplin d'ailleurs. Les musicien·nes se mêlent directement à la bataille, et il n'est pas rare qu'un·e acrobate empoigne une flûte traversière, un violon ou tuba – ces humain·e·s sont décidément tout terrain. Le nom de la compagnie y gagne son explication : « Dans l'« akor » d'Akoreacro, il faut entendre « l'accord » musical », rappelle le metteur en scène. « Cela faisait partie des exigences de départ : les artistes sont acrobates et musicien·e·s. La musique ne doit pas être ajoutée par la suite. Elle est créée en même temps. »

**« Le Cirque a cette incroyable capacité de forger des histoires par d'autres moyens que les mots », observe Alexandre Markoff. « Et, sous son apparente simplicité, il peut aborder des sujets complexes. »**

## PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation. Nous souhaitons avoir votre avis, connaître votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel.

L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention. Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :  
Julia Lecoubet de Boisgelin : 04.94.93.83.51 ou par mail [julia@le-pole.fr](mailto:julia@le-pole.fr)



# le PÔLE

ARTS EN CIRCULATION

Le PÔLE, Arts en circulation  
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit)  
60, boulevard de l'Égalité – 83200 Le Revest-les-Eaux  
[www.le-pole.fr](http://www.le-pole.fr) – [info@le-pole.fr](mailto:info@le-pole.fr)

